



Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-de-Haute-Provence
Castellane
21 rue Saint-Victor

Prieuré et église paroissiale Saint-Victor

Références du dossier

Numéro de dossier : IA04000900
Date de l'enquête initiale : 2008
Date(s) de rédaction : 2014
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA00080359

Désignation

Dénomination : prieuré, église paroissiale
Vocable : Saint-Victor

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1826, F, 450 (?) ; 2013, AB, 298

Historique

La construction de l'édifice primitif remonterait à la première moitié du 13^e siècle. Ensuite l'histoire de l'édifice se divise schématiquement en deux grands moments : au 15^e siècle où est construit un premier bas-côté au nord ainsi que le clocher, puis dans le 3^e quart du 18^e siècle où l'édifice est à nouveau agrandi au nord par l'érection d'un second bas-côté.

Ce prieuré victorin acquiert également le statut de paroissiale en 1260, date du transfert de la paroisse de Saint-André à Saint-Victor. En 1442, l'office paroissial est également transféré de Notre-Dame-du-Plan à Saint-Victor qui devient alors la seule église paroissiale de Castellane. Elle le reste jusqu'à la construction de l'église du Sacré-Coeur et à son érection en paroissiale en 1884.

En 2014, une importante campagne de restauration de l'édifice a été réalisée.

Période(s) principale(s) : 1^{ère} moitié 13^e siècle (?,)

Période(s) secondaire(s) : 1^{ère} moitié 15^e siècle, 3^e quart 18^e siècle

Dates :

Description

L'église est construite perpendiculairement à la pente en appareil à assises régulières de calcaire blanc ; elle présente un plan irrégulier à trois vaisseaux, la nef principale étant voûtée d'ogives primitives, les deux autres de voûtes d'arêtes ; le toit est couvert de tuiles creuses.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, pierre de taille

Matériau(x) de couverture : tuile creuse

Couvrements : cul-de-four ; voûte d'arêtes ; voûte d'ogives

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Décor

Techniques : peinture (étudié), sculpture

Précision sur les représentations :

Décor peint sur le cul-de-four et l'arc triomphal de l'abside (Référence : [IM04002803](#)). Décor peint de balustres en trompe-l'oeil sur le garde-corps de la tribune de la nef avec au centre un cartouche, également en trompe-l'oeil, dans lequel est écrit (en latin) : VICISTI / VICTOR BEATE / VICISTI (soit Tu as vaincu, Victor [le] Bienheureux, tu as vaincu).
Décor de bandes lombardes sur le chevet.

Dimensions

Précision dimensions :

Dimensions (d'après Jacques Thirion) : longueur de l'église dans oeuvre = 21 m 90 ; largeur générale hors oeuvre = 19 m 35. Nef : l = 18 m 90 ; la = 7 m 28 ; h = 9 m 90.

Statut, intérêt et protection

Protections : classé MH, 1944/03/14

1944/03/14 : classé MH

Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

Historique

Si l'occupation romaine de Castellane se situe sans doute au lieu antique nommé *Cimara* dans les chartes, lieu d'implantation de la basilique puis du prieuré victorin de Notre-Dame-du-Plan (Référence : [IA04000185](#)), la ville se perche au Roc soit à *Petra Castellana*, au début du Moyen Age où le culte est célébré à l'église Saint-André, puis, dès le 11e siècle, la population débute une installation en contrebas du *castrum*, sur le lieu du village actuel de Castellane. Le bourg se densifie aux 12e et 13e siècles. C'est au centre de ce village qu'est construite la chapelle Saint-Victor.

La date de construction de cet édifice est sujette à controverses, en partie liées à l'interprétation de deux chartes de l'abbaye Saint-Victor.

Un premier élément semble reconnu par l'ensemble des historiens est le lieu de construction ainsi que le propriétaire du terrain : l'église est construite sur un terrain donné au 11e siècle à l'abbaye Saint-Victor (cf. charte n°768 entre 1005 et 1021 du cartulaire de Guérard).

Quant à la date de construction, il existe deux hypothèses. La première, soutenue par Laurensi et beaucoup d'historiens à sa suite, est que l'église existe déjà en 1052, date à laquelle des terres lui sont données (cf. charte datée de 1052 concernant la donation mentionnée par Armagier). La seconde hypothèse, qui nous semble plus raisonnable, est qu'un édifice existe effectivement déjà en 1052 mais qu'il ne s'agit pas de l'église telle qu'elle peut être observée aujourd'hui. L'édifice actuel, ainsi que l'explique J. Cru, ne peut en effet, formellement, dater de cette période. Il semble que sa construction soit plutôt à situer dans la première moitié du 13e siècle, et peut-être sur les vestiges d'un édifice plus ancien.

En 1259, une charte, mentionnée par Armagier, acte l'union de l'église Saint-Victor de Castellane au prieuré victorin de Notre-Dame-du-Plan. Peu de temps après, en 1260, a lieu le transfert de la paroisse de Saint-André de *Petra Castellana*, à l'église de Saint-Victor puisque à ce moment-là la majorité des habitants se trouve dans le bourg. En 1442, l'office paroissial est également transféré de Notre-Dame-du-Plan à Saint-Victor qui devient alors la seule église paroissiale de Castellane, tout en demeurant un prieuré victorin, prieuré dépendant toujours de Notre-Dame-du-Plan selon un document de 1535 (ce qui pourrait expliquer qu'il n'apparaisse pas dans les pouillés). La conventualité se maintient à Saint-Victor jusqu'au 17e siècle (d'après l'abbé Féraud) où des prêtres séculiers se substituent alors aux moines mais le titre de prieur curé demeure usité jusqu'à la Révolution.

En 1259, une première église Saint-Victor est donc achevée : la construction de l'édifice primitif pourrait ainsi remonter à la première moitié du 13e siècle, datation confirmée par une analyse de l'appareil de la nef, Raymond Collier le date plus précisément du 1er tiers du 13e siècle.

Ensuite l'histoire de l'édifice se divise schématiquement en deux grands moments : au 15e siècle où est construit un premier bas-côté au nord ainsi que le clocher, puis dans le 3e quart du 18e siècle où l'édifice est à nouveau agrandi au nord par l'érection d'un second bas-côté. Cette histoire de la construction de l'église est particulièrement lisible sur le mur sud-est du chevet : on distingue nettement le premier édifice roman comprenant l'abside surmontée d'un oculus, sur la pente sud du toit une partie du larmier d'origine est encore en place. Puis un second appareil mêlant deux couleurs de calcaire, toujours assis et régulier, initialement percé de deux baies avec arc de décharge, se superpose au premier. Enfin, un troisième appareil fait de moellons et de blocage, avec chaînage de pierres de taille, s'adjoint au nord du précédent.

D'après Laurensi, dans la 2e moitié du 15e siècle, on agrandit en effet l'église "par le moyen d'une seconde nef qui fut d'abord dédiée à l'honneur de saint Jean-Baptiste et dont l'autel a été enfin remplacé par celui du Rosaire". Les piliers portent encore trace d'un faux-appareillage de pierres de taille datés sur 15e siècle par Nathalie Le Van dans son étude sur les couches picturales de la nef.

Laurensi mentionne également en 1445, la construction du clocher avec "des pierres que l'on enleva aux remparts de l'ancienne ville". Ce clocher a été, dans la 1er quart du 18e siècle, remanié : on lui a "retranché une flèche en briques dont il était couronné".

En 1560, au moment des guerres de religions, de nombreux dégâts sont perpétrés dans l'église par les protestants. Par la suite, les évêques successifs, lors de leurs visites pastorales, trouvent la plupart du temps Saint-Victor en mauvais état, les

visites de l'évêque Soanen sont à ce titre édifiantes. Ils la décrivent généralement comme une église basse, sombre, humide et malsaine, jamais assez vaste pour accueillir les paroissiens de Castellane. En 1697, l'évêque "interdit la pierre sacrée du maître-autel pour n'être pas dans la décence requise", il condamne la pratique d'inhumer près du maître-autel "le dessus dudit autel est rempli d'ossements ce qui est contre la bienséance"; il ordonne en conséquence que "la nef [...] sera pavée, le toit réparé, les murailles crépies et blanchies". Les ordres de réparations sont répétés dans la visite suivante en 1698, en ajoutant le clocher, il renouvelle également l'interdiction d'inhumer dans l'église. L'église s'est encore dégradée en 1707 : "la naif [...] aussi bien que la tribune dans une indécence qui fait horreur [...] la pluie et la neige y tombent partout comme dans la rue". En 1708, l'évêque menace d'interdire le culte dans l'église Saint-Victor.

Puis entre 1776 et 1791, le prieur Laurensi fait effectuer de nombreux et importants travaux de réfection et d'agrandissement qu'il décrit lui-même en détail dans ses mémoires réunis sous le titre de Petite chronique de Castellane. Dans le chœur il fait obturer la baie sud et le remodèle en faisant combler le caveau qui servait de sépulture aux prêtres. Il condamne également la petite porte sud de la troisième travée et ouvre une porte plus grande dans la deuxième travée "avec son tambour en plâtre qui conduit par un petit escalier jusqu'à la chaire"; peut-être est-ce également à cette période que les baies sud de la nef sont agrandies. Un nouveau bas-côté est érigé au nord du premier en 1780, il contient l'autel des Ames du Purgatoire. Sur sa tribune, Laurensi reçoit en 1787 l'autorisation de l'évêque d'y établir un nouvel autel pour une congrégation d'hommes. Le chœur est aménagé avec des boiseries, le premier bas-côté nord, dit du Rosaire, est voûté de pierre. La tribune de la nef "construite solidement mais trop basse [...] a été abattue et [...] refaite en demi-cercle". La nef est reblanchie et les piliers et arcatures peints en ocre; l'abside et l'arc du chœur sont également décorés par des peintres italiens. En 1787, lors de sa visite pastorale, l'évêque écrit qu'il "a été charmé de voir cette église aujourd'hui très propre et décente, décorée et même agrandie", plus loin il précise que "c'est principalement au zèle et à la générosité du prieur-curé de cette ville qu'est dû l'embellissement du temple du Seigneur".

L'alignement de corbeaux sur la façade sud était, selon Francesco Flavigny, destiné à recevoir une sablière murale et indique qu'un abri couvert était présent à l'avant de la façade.

L'église est à nouveau dégradée sous la Révolution : en 1795, le rapport d'estime des biens nationaux mentionne des trous dans la toiture, un effondrement partiel de la voûte et de la tribune. Une remise en état est effectuée entre 1800 et 1808. En 1841, l'évêque se plaint de l'état d'insalubrité de l'église et du fait qu'elle est "insuffisante pour la population, trop basse et malsaine" et demande que le culte soit transféré à l'église des Augustins; en 1845 l'évêque de Digne ordonne que "l'église paroissiale de la ville de Castellane sous le titre de Saint-Victor est et demeure interdite pour l'exercice du culte". En 1865, la décision de construire une nouvelle église est finalement prise. Saint-Victor garde son statut de paroissiale jusqu'en 1884, date à laquelle elle est remplacée par l'église du Sacré-Coeur (Référence : IA04000901), achevée en 1874. Elle va alors être progressivement désertée et quasi laissée à l'abandon.

Elle est classée au titre des Monuments historiques le 14 mars 1944. Depuis cette date, l'édifice fait régulièrement l'objet de travaux de rénovation ponctuels. En 1949, le conseil municipal vote un budget pour la restauration de l'église Saint-Victor et en 1951 il approuve le devis présenté par l'architecte en chef des monuments historiques pour les murs extérieurs et la couverture, idem en 1956 pour la restauration intérieure de l'édifice. En 1958 le sous-préfet alerte le préfet au sujet de cette restauration : "la restauration de Saint-Victor se solde par une suite d'erreurs grossières". Le sous-préfet énumère alors les travaux désastreux effectués : "le couronnement du clocher [...] a été défiguré par de lourdes fenêtres carrées [...]. Les arcatures qui cernent l'abside, comme de nombreux joints, ont été refaites en ciment. A l'intérieur, l'emploi du ciment est aussi désastreux [...]. Non seulement ces travaux ont été exécutés d'une manière aberrante mais encore, ils ont été mal faits puisque déjà de larges fragments de ciment se dégradent et sont prêts à tomber [...]. En conclusion, la restauration de l'église Saint-Victor, qui a abouti à mutiler un monument digne d'intérêt et à gaspiller les deniers de l'Etat et de la Commune, constitue un véritable scandale". Les chantiers sont, par la suite, suivis avec plus d'attention.

En 1981, des travaux concernant la réfection des portes d'entrée de l'église et "quelques travaux de boiseries intérieures" sont votés par le Conseil municipal.

En 1998, une réfection importante des toitures est effectuée : la couverture est refaite en totalité (avec restructuration de la charpente); concernant le clocher, les planchers ont été refaits ainsi que l'escalier d'accès (originellement en plâtre sur ossature bois, désormais en mélèze), les baies sont équipées d'un grillage de protection contre les pigeons; concernant l'abside, il existait un "ciel ouvert" dans le cul-de-four, percé tardivement, il a été rebouché et la couverture d'origine, en lauze (pierre calcaire de Clumanc), a été restituée.

Après 1950 (date d'un plan de l'architecte en chef où elle apparaît encore), la tribune du deuxième bas-côté nord s'est effondrée (date précise non connue). En 2007, des travaux sont réalisés pour la restituer : construite sur voûtes d'arête, élevées à partir des traces encore existantes, elle est pavée de carreaux de terre cuite choisis en conformité avec les anciens encore en place dans le seuil de la porte haute.

En 2013, l'édifice tout entier fait l'objet d'une grande campagne de restauration et d'importantes rénovations intérieures sont réalisées : étude et reprise des enduits, restitution des dalles de pierre du pavement (dalles en pierre de Clumanc), consolidation de la tribune de la nef (dalle en béton).

Description

L'église est implantée au cœur du vieux village de Castellane, construite perpendiculaire à une légère pente, elle a son chevet au sud-est, elle bordée, le long de sa façade sud, par la rue Saint-Victor.

L'édifice primitif (correspondant à la nef) a été construit en moyen appareil à assises régulières et joints minces de pierres calcaire, avec un chaînage d'angle prenant deux ou trois assises; on observe un décor de bandes lombardes sur

l'abside. Le premier bas-côté présente encore un appareil à assises mais moins soigné ; le deuxième bas-côté (ainsi que les surélévations) est cette fois réalisé avec un blocage de moellons irréguliers avec chaînage d'angle.

L'église est construite selon un plan irrégulier : édifice à trois vaisseaux, la nef principale se trouve au sud, elle est bordée par un bas-côté au nord, lui-même doublé d'un bas-côté surmonté d'une tribune sur son flanc nord. La nef, de plan rectangulaire allongé, compte trois travées barlongues et se termine, au sud-est, par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. La première travée est surmontée d'une tribune maçonnée ouverte sur le vaisseau. La nef est couverte de voûtes sur croisées d'ogives primitives : les ogives présentent une section rectangulaire, il n'y a pas de clef car l'une des deux ogives file sur toute la longueur, les doubleaux brisés ont le même profil. Les deux bas-côtés sont moins longs que la nef, ils comptent deux travées et sont voûtés d'arêtes.

A l'ouest, le premier bas-côté est prolongé par le clocher de plan carré auquel on accède par la tribune de la nef. Construite en moyen appareil assisé avec chaînage d'angle en harpe à bossage, la tour comporte trois niveaux de baies appareillées dans la même pierre que le chaînage d'angle.

La nef est éclairée par trois baies (deux en plein cintre, une en arc brisé) au sud, elle s'ouvre par deux portes (une troisième est murée) dont une plus imposante que l'autre avec portail à double archivolt. A l'est, l'arc triomphal de l'abside est percé d'un oculus ; l'abside présente trois petites baies en plein cintre murées. Au nord, deux baies larges en arc segmentaires éclaire la tribune du deuxième bas-côté, auquel on accède exclusivement par une porte à encadrement en pierres de taille en arc segmentaire, située à l'ouest et surmontée d'un oculus. A l'ouest, un oculus a été ouvert au-dessus de la tribune de la nef.

Le pavement est constitué de dalles de pierre calcaire (pierre de Clumanc) appareillées. Les murs sont couverts d'un badigeon blanc sur enduit mince, les croisées, doubleaux et piles d'un enduit ocre ; le cul-de-four de l'abside porte un décor peint en trompe-l'oeil de motifs à caissons et rosaces "à l'antique", le garde-corps de la tribune ouest est également orné d'un décor en trompe-l'oeil imitant des balustres.

Le toit est actuellement couvert de tuiles canal mais il était à l'origine couvert de lauzes comme cela a été restitué sur l'abside.

Références documentaires

Documents d'archive

- Litige entre le prieur de Notre-Dame-du-Plan et les syndics de Saint-Victor [après 1535]. Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : H 06
Après 1535 : plaidoyer du prieur de Castellane (défendeur), à destination de l'évêque de Senez, contre les syndics de Castellane (demandeurs) au sujet du service fait en l'église Saint-Victor, qui dépend du prieuré Notre-Dame-du-Plan. Pièce justificative présentée à l'appui du plaidoyer : extrait de la transaction de 1260 selon laquelle le service paroissial était transféré de Saint-André à Saint-Victor.
- **Procès-verbaux de visites pastorales, évêché de Senez.** 1697-1707. Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 2 G 17.
Visites du 4 mai 1697, du 22 octobre 1698, des "derniers jours de" 1707.
- **Procès-verbaux de visites pastorales, évêché de Senez, 1708-1723.** Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 2 G 18.
Visite de 1708.
- **Procès-verbaux de visites pastorales, évêché de Senez, 1745-1753, 1764 à 1768, 1775, 1779 à 1781, 1785 à 1788.** Registre tenu successivement par Louis Jacques François de Vocance (évêque de Senez de 1741 à 1756), Antoine-Joseph D'Amat de Volx (évêque de Senez de 1757 à 1771), Étienne François Xavier des Michels de Champorcin (évêque de Senez de 1771 à 1773), Jean-Baptiste Charles Marie de Beauvais (évêque de Senez de 1774 à 1783), Sixte-Louis-Constance Ruffo (Roux) de Bonneval (évêque de Senez de 1783 à 1784), Jean-Joseph-Victor de Castellane-Adhémar (évêque de Senez de 1784 à 1788). Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 2 G 19
Visites du 17 mai 1765, du 22 avril 1787.
- **Procès-verbaux de visites pastorales, évêché de Digne, doyennés de Castellane, Colmars, Digne et Entrevaux, 1840 - 1879.** Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 2 V 87
Visites du 19 avril 1848, du 8 avril 1866, du 22 avril 1879. Visite du 8 avril 1866 : "l'église actuelle est tout à fait insuffisante et en mauvais état, on est en voie de la reconstruire".
-

Petite chronique de Castellane 1775-1791. Document dactylographié, non publié, non paginé. Document réalisé à partir du manuscrit relié conservé aux archives municipales de Castellane (non coté) et aux archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence (série 3 E et notamment 3 E 43 /8). Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 8 01 056

- **Procès verbal d'estimation et de divisions des biens nationaux du district de Castellane.** Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 1 Q 062
Commune de Castellane, rapport d'estime des trois églises formant trois lots appelées cy devant paroisse St-Victor, St-Martin et St-Christophe du 4 germinal an III (24 mars 1795).
- **Questionnaire sur l'état des paroisses du diocèse de Digne, cantons d'Allos à Colmars,** vers 1840. Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 2 V 76
Paroisse de Castellane, vers 1840.
- **Fabriques : correspondances (communes commençant par C et D).** Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 1 V 36
Commune de Castellane, 4 janvier 1841 : lettre de l'évêque de Digne au ministre de l'Intérieur au sujet du très mauvais de l'église Saint-Victor et de la nécessité de transférer le culte.
- Ordonnance épiscopale d'interdiction pour l'exercice du culte de l'église Saint-Victor, 24 septembre 1846. Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : E DEP 39 093
- **Inventaires des biens des fabriques des paroisses de l'arrondissement de Castellane dressés en exécution de l'article 3 de la loi du 9 décembre 1905.** 1906. Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 1 V 65
1906/01/25 : inventaire descriptif et estimatif des biens contenus dans l'église paroissiale du Sacré-Coeur, de la chapelle Saint-Victor, de la chapelle Saint-Joseph, de la chapelle Notre-Dame-du-Roc.
- Restaurations de l'église Saint-Victor de Castellane entre 1949 et 1959. Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains
Extraits du registre des délibérations du Conseil municipal votant budgets et approuvant devis. Devis. Divers courriers du sous-préfet, préfet et conservateur régional des bâtiments de France au sujet du résultat désastreux des travaux de restauration.
- **Extrait du registre des délibérations de la commune de Castellane, 1981.** Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, Digne-les-Bains : 1046 W 24
4 décembre 1981 : vote de travaux "concernant la réfection des portes d'entrée de l'église et de quelques travaux de boiseries intérieures, estimés à 55 000 F."
- Paul Armagier. **Chartes inédites du fonds de Saint-Victor de Marseille, XIe siècle. Thèse de troisième cycle sous la direction de Georges Duby** (document dactylographié non publié), Université d'Aix-Marseille, 1967. Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille : 8 J 420.
Archives départementales des Bouches-du-Rhône, 1 H 140 (n°687-688) : 1259, échange des églises Saint-Pierre de Bagarry et Notre-Dame de Puiromant, remises par Saint-Victor au prieur de Saint-André de Castellane, en retour des églises Saint-Victor et Saint-Michel, qu'il unit à son prieuré de Notre-Dame-du-Plan, avec l'approbation de Raymond, évêque de Senz.
- **Etude préalable, église Saint-Victor de Castellane.** Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Conservation régionale des Monuments historiques, Aix-en-Provence.
Janvier 2001
- **Etude et sondages des couches picturales des murs de la nef de l'église Saint-Victor de Castellane.** Rapport réalisé en avril 2006 avec la collaboration du CICRP.

Documents figurés

- **Vallée du Verdon - Castellane (B.-A.) - Alt. 725 m - Eglise Saint Victor XIIIe siècle.** / Carte postale, avant 1904. Collection particulière
Vue générale de l'église depuis le sud-est avant 1904.

Bibliographie

- GUERARD, Benjamin, DELISLE Léopold, De WAILLY Natalis. **Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. Collection des cartulaires de France**, t. VIII, éditeur B. Guérard, Paris : Typographie de Ch. Lahure, 1857, 2 volumes, CLVI-651-945 p.
Charte n°768 (et 769, 770) : donation entre 1005 et 1021 de l'église de Notre-Dame-du-Plan à l'abbaye Saint-Victor de Marseille ainsi que de nombreuses alentours, dont celle sur laquelle sera édifiée l'église Saint-Victor ; confirmation en 1040.
- LAURENSI, Joseph. **Histoire de Castellane ou Connaissance exacte des changements survenus à cette ville des différentes parties qui la composent des lieux qui en dépendent des évènements qui la concernent par rapport au gouvernement ecclésiastique et séculier avec une suite chronologique et historique des évêques de Senez, 1775.** - Castellane : Gauthier Imprimeur, 1898 (première édition : 1775), 555 p. : notes.
p. 107-115 : chapitre V. Du bourg de Castellane et de l'église de Saint-Victor.
- Ventre Léon. **Le Prieur Laurensi 1719-1808.** Dans : **Annales de Haute-Provence**, n° 294, 1982.
p. 127 - 128 : l'auteur fait état des travaux réalisés par le prieur Laurensi : "dès 1776, il assainit la sacristie et l'église (Saint Victor) par un aqueduc. L'année suivante, il régularise le sanctuaire en lui donnant une forme aux contours plus gracieux. Pour cela il fallut combler le caveau qui servait de sépulture aux prêtres. La plus grosse réparation, l'agrandissement par la construction d'une nef, se fit en 1780. Les travaux durèrent presque toute l'année".
- FERAUD, Jean-Joseph-Maxime. **Souvenirs religieux des églises de la Haute-Provence.** Digne : Vial, 1879, 346 p.
p. 32-33
- THIRION, Jacques. **Alpes romanes.** La Pierre-qui-vire (Yonne) : Impr. des Ateliers de la Pierre-qui-Vire et des Ateliers de l'Abbaye Sainte-Marie, 1980, 434 p.
p. 335-340 : historique, étude archéologique, plan et coupe.
- NOEL, Bernard. **Dictionnaire des églises de France.** tome II, Centre et Sud-Est, Paris : Robert Laffont, 1966.
p. II D 56.
- COLLIER, Raymond. **La Haute-Provence monumentale et artistique.** Digne: Imprimerie Louis-Jean, 1986, 559 p. : ill.
p.74, 77, 80, 81, 128-129.
- COLLIER, Raymond. **Monuments et art de Haute-Provence.** Digne : Société Scientifique et Littéraire des Basses-Alpes, 1966, 225 p.
p. 40, 43, 47, 48, 61, 83
- Cru, Jacques. **Histoire des gorges du Verdon : du Moyen Age à la Révolution.** [Moustiers-Sainte-Marie] : Parc naturel régional du Verdon ; [Aix-en-Provence] : Édisud , 327 p. : ill., 2001.
Chapitre IX : Histoire et architecture des églises de Castellane, Notre-Dame-du-Plan, Notre-Dame-du-Roc, Saint-André et Saint-Victor, p. 125-130.
- ARBAUD, Damase. **Les possessions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille dans les Basses-Alpes avant le 12e siècle, avec des recherches sur quelques familles de Provence.** Digne : Société scientifique et littéraire des Alpes-de-Haute-Provence, Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire des Basses-Alpes, tome XI, 1903-1904 et tome XII, 1905-1906.

Tome XII, p.40-41

- Viré, Marie-Hélène. **Etat des églises de Saint-Victor et de Notre-Dame-du-Plan après les incursions protestantes de 1560.** Dans : *Annales de Haute-Provence*, n° 294, 1982, p. 179-189.
L'auteur transcrit un inventaire des objets mobiliers des deux églises dressé par Claude Verrayon le 22 août 1561.
- THIRION, Jacques. **Les églises romanes de Castellane. Contribution à une étude de topographie.** Dans : *Annales de Haute-Provence*, n° 294, 1982, p. 149-171.
p. 157 - 161 : historique de l'édifice, des travaux successifs et du mobilier.

Annexe 1

Extraits de la Petite chronique de Castellane

Par le Prieur Laurensi, concernant l'église paroissiale Saint-Victor :

"- 1776 : La sacristie de la paroisse baissée, les garde-robes et tiroirs faits de neuf, un aqueduc faisant le tour de la sacristie, la porte ouverte au rosaire

- 1777 : Dans le mois d'octobre le sanctuaire de l'église de Saint-Victor a été réparé, on a oté l'ancien retable qui occupait la moitié de la coquille, on amis les deux degrès à fer de chevalier, pavé le fond en briques, on a comblé le caveau des prêtres qui déprimait le sanctuaire et qui, d'ailleurs, n'avait pas les conditions requises par la déclaration du Roy du 15 mai 1776 publiée ici en décembre même année et exécutée dès le même mois par la cessation de toute sépulture dans l'église des Augustins

- 1780 : Le 28 février [...], le service de la paroisse a été transféré dans l'église des Augustins [...]. Le même jour a été commencé le travail de l'église. On a commencé par la chapelle de saint Clair, la communauté à la mi-avril ayant délibéré de donner 500 écus, on a jouté la deuxième chapelle de saint André et voûté tout le Rosaire dont la voûte a été soutenue par de bons piliers en pierre de taille, la sacristie augmentés par un arc ouvert dans la chapelle du Rosaire (le Rosaire n'était autrefois couvert que de planches).

La petite porte qui était dans le choeur a été fermée, on en a ouvert une autre dans la nef avec son tambour en plâtre qui conduit par un petit escalier jusqu'à la chaire.

L'ancienne tribune construite solidement mais trop basse, écrasée et empêchant la décoration de l'église a été abattue de l'avis de plusieurs habiles architectes, a été refaite en demi-cercle comme elle est aujourd'hui.

[...] Le choeur agrandi et les places du clergé placées de chaque coté comme elles sont aujourd'hui, retranchée une balustrade épaisse et élevée qui dérobaient la vue du sanctuaire.

Les bancs diminués dans la grande nef et les passages augmentés..

Le 29 novembre, toutes les réparations étant achevées, le service a été transféré des Augustins dans cette nouvelle église. [...]

Toute la grande nef est reblanchie, les pilliers peints en jaune. Toutes les dépenses pour la maçonnerie contenues en 31 articles montant à la somme de 4255 livres qui a été comptée aux trois maçons chargés de l'ouvrage savoir : Gaspard Chauvin dit Pontier qui a dirigé le tout et travaillé sans interruption, François Audibert et Jean Antoine Feissolle, originaire de Saint-Auban et établi dans cette ville. [...]

1er nota : que la 3ème nef ayant été toute construite à mes dépens, j'en suis le patron en droit [...]

2e nota : que j'ai fait combler un caveau du Rosaire et que j'ai réservé l'autre pour servir à la sépulture des prieurs.

- 1784 : La sacristie peinte en marbre, les peintures de l'autel du Rosaire, les deux portes de chaque côté de l'autel avec toutes les marbrures, le tabernacle et les gradins de l'autel du Purgatoire avec la peinture de la boiserie des côtés.

- 1785 : A la paroisse, les deux tribunes dans la 3ème nef avec une porte ouverte par derrière. Ce travail a été fait dans le mois de mai par les trois maçons Gaspard Chauvin, François Audibert et Feissoles, pour la somme de 360 livres tout compris.

- 1790 : le dôme du maître-autel est fait par des maçons italiens."

Par le Prieur Laurensi, Liste des prieurs de Saint-Victor :

"- Guillaume Piconi, 1260 : ce fut sous ce prieur que le service de l'église de Saint-André fut transféré à celle de Saint-Victor, qui était la paroisse du bourg, du consentement de Guillaume de Beudinar, prieur de Notre-Dame de Saint-Victor.[...]

- Antoine Sisteron 1619-1626 : natif de Castellane. Ce prieur fit faire la chapelle du Rosaire avec le retable, il éleva le clocher, des fenêtres carrées, fit faire les portes de l'Eglise qui ont ses armes."

Auteur(s) du dossier : Ivonne Papin-Drastik, Maïna Masson-Lautier

Copyright(s) : (c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général